

26 mars 1967

L'inutile séduction du corps

Page 456 du livre bleu

Regardez toutes les babioles faites pour accrocher au corps, pour le couvrir ou pour l'utiliser. Voyez toutes les choses inutiles qui sont faites pour que les yeux le voient. Pensez aux nombreuses offres faites pour le plaisir du corps, et rappelez-vous que tout ça est fait pour que vous *semble* beau ce que vous haïssez. Voudriez-vous employer cette chose détestée pour attirer votre frère et pour attirer sur vous les yeux de son corps ?

Apprenez que vous ne faites que lui offrir une couronne d'épines. Mais ne la reconnaissant pas pour ce qu'elle est vraiment, vous essayez de justifier votre propre interprétation de sa valeur parce qu'il l'a *acceptée*. Pourtant ce cadeau proclame son absence de valeur placée sur vous, tout comme son *acceptation* et sa réjouissance reconnaissent le manque de valeur qu'il place sur lui-même.

S'ils sont vraiment donnés et reçus, les cadeaux ne sont jamais faits à travers les corps. Car des corps ne peuvent ni offrir ni accepter, ni tendre, ni prendre. Seul l'esprit peut évaluer et seul l'esprit décide ce qu'il voudrait recevoir et donner. Donc pour l'esprit, chaque cadeau offert dépend de ce qu'il veut.

L'esprit ornera sa demeure choisie avec grand soin, l'apprêtant à recevoir les cadeaux qu'il veut recevoir et offrant ses cadeaux à ceux qui viennent chez lui ou à ceux qu'il voudrait attirer chez lui. Dans la demeure du corps ou dans la demeure su Soi, ils vont s'échanger leurs cadeaux, offrant et recevant ce que leurs esprits jugent digne d'eux.

Chaque cadeau est une évaluation du récepteur et du donneur. Il n'y en a pas un qui ne voit sa demeure choisie autrement qu'un autel à lui-même et pas un qui ne fait que chercher à y attirer les adorateurs de ce qu'il a placé sur son autel, le rendant digne de dévotion. Chacun a mis une lumière sur son propre autel afin de voir ce qui est placé sur lui et se l'approprier. C'est donc ici qu'est la valeur que vous avez placée sur votre frère et sur vous-même. Ici est votre cadeau pour vous deux et votre jugement sur le Fils de Dieu de ce qu'il est.

N'oubliez pas que c'est à votre sauveur que votre cadeau est offert. Offrez-lui des épines et vous êtes crucifié. Offrez-lui des lys et c'est vous-même que vous libérez. J'ai grand besoin de lys moi-même puisque le Fils de Dieu ne m'a pas encore pardonné. Puis-je lui offrir le pardon quand il m'offre des épines ? Celui qui offre des épines à quiconque est encore contre moi, et qui est entier sans lui ? Soyez son ami pour moi pour que je sois pardonné et que vous puissiez regarder le Fils de Dieu dans son intégrité.

Mais regardez d'abord sur votre l'autel érigé, là où vous avez élu domicile, et voyez ce que vous avez déposé sur cet autel pour me l'offrir. Si ce sont des épines dont les pointes luisent durement dans une lumière rouge sang, c'est que vous avez choisi le corps comme demeure et c'est la séparation que vous m'offrez.

Pourtant les épines ont disparu, regardez de plus près maintenant et vous verrez que votre autel n'est plus ce qu'il était. Vous regardez encore avec les yeux du corps et ces yeux là ne peuvent voir que des épines. Pourtant c'est vous qui avez demandé et qui avez reçu une *autre* vue.

Ceux qui acceptent l'objectif du Saint Esprit comme étant le leur partagent aussi sa vision. C'est ce qui leur permet de voir son but briller à partir de chaque autel. Cet objectif est le vôtre maintenant tout que le sien. Il ne voit aucun étranger, il n'y a que des amis chers, aimés et aimants. Il ne voit pas d'épines mais seulement des lys, luisant dans la douce incandescence de la paix qui brille sur tout ce qu'Il regarde et aime.

Ces Pâques-ci, regardez-vous l'un et l'autre avec des yeux différents. Vous m'avez pardonné et pourtant je ne peux pas utiliser votre cadeau de lys si vous ne voyez pas que vous l'avez fait. Vous non plus ne pouvez utiliser ce que moi j'ai donné à moins de le partager. La vision du Saint Esprit n'est pas un vain cadeau, ni un jouet à se lancer pendant un moment pour ensuite le mettre de côté.

Écoutez et entendez ce qui est dit ici avec soin. Ne pensez pas que ce n'est qu'un rêve; une pensée insouciant avec laquelle jouer ou un jouet que vous ramasseriez de temps en temps pour le mettre de côté ensuite. Car si vous le faites, ainsi en sera-t-il pour vous. Vous avez la vision pour regarder au-delà de toutes les illusions. Elle vous a été donnée pour ne voir aucune épine, aucun étranger et aucun obstacle à la paix. La peur de Dieu n'est rien pour vous désormais. Qui a peur de regarder des illusions, connaissant que son sauveur se tient à côté de lui ?

Avec ce sauveur, la vision est devenue le plus grand pouvoir que Dieu Lui-même pouvait fournir pour défaire l'illusion. Ce que Dieu a donné au Saint Esprit, vous l'avez reçu. Le Fils de Dieu se tourne vers vous pour sa délivrance, parce que c'est vous qui l'avez demandé. Il vous a donc été donné la force de regarder cet obstacle final, de ne pas voir d'épines ni de clous pour crucifier le Fils de Dieu et pour le couronner roi de la mort.

Votre demeure choisie est de l'autre côté, au-delà du voile. Elle a été préparée pour vous avec grand soin et elle est prête à vous recevoir maintenant. Vous ne la verrez pas avec les yeux du corps. Mais tout ce dont vous avez besoin, vous l'avez. Votre demeure vous a appelé depuis le début des temps et vous n'avez jamais entièrement échoué à l'entendre. Vous avez entendu, mais vous ne saviez pas *comment* regarder, ni *où* regarder. Maintenant vous savez.

En vous repose la connaissance prête à être dévoilée, libérée de toute la terreur qui la gardait cachée. Il n'y a pas de peur dans l'amour. Le chant de Pâques est le refrain heureux qui clame que le Fils de Dieu n'a jamais été crucifié. Levons les yeux ensemble, non dans la peur mais dans la foi. Il n'y aura plus aucune peur en nous car dans notre vision, il n'y aura plus d'illusions.

Il n'y aura plus qu'un sentier vers la porte ouverte du Paradis, le foyer que nous partageons dans la tranquillité et où nous vivons dans la douceur et la paix, étant Un ensemble. Ne voudriez-vous pas que votre frère sacré vous y conduise ? Son innocence va éclairer votre chemin, vous offrant le guide de sa lumière et de sa sûre protection.

Sa lumière brille depuis l'autel sacré à l'intérieur de lui, là où vous avez déposé les lys du pardon. Laissez-le être pour vous le sauveur des illusions et regardez-le avec la nouvelle vision qui regarde les lys et qui vous apporte la joie. Nous allons au-delà du voile de peur éclairant chacun le chemin de l'autre. La sainteté qui nous conduit est en nous, comme l'est aussi notre véritable demeure. Ainsi allons-nous trouver ce que nous étions censés trouver, conduit par Celui qui nous connaît.

C'est le chemin du Ciel et de la paix de Pâques. Nous nous y joignons dans la conscience heureuse. Le Fils de Dieu a ressuscité du passé et s'est éveillé au présent. Maintenant il est libre, illimité dans sa communion avec tout ce qui est à l'intérieur de lui.

Maintenant il n'y a plus que les lys de son innocence, non touchés par la culpabilité et parfaitement protégés aussi des sueurs froides de la peur et de la rouille desséchante du péché. Votre cadeau l'a sauvé des épines et des clous. Son bras fort est maintenant libre de vous guider en sécurité à travers eux et au-delà.

Marchez avec lui maintenant en vous réjouissant puisque le sauveur des illusions est venu pour vous saluer et vous conduire chez vous avec lui. Voici quel est votre sauveur et ami, délivré de la crucifixion à travers votre vision, désormais libre de vous conduire là où il voudrait être. Il ne vous quittera pas ni ne renoncera au sauveur de sa douleur.

C'est donc avec joie que vous marcherez ensemble sur le chemin de l'innocence, chantant alors que vous voyez la porte ouverte du Paradis et reconnaissant la demeure qui vous appelait. Donnez-vous joyeusement l'un à l'autre la liberté et la force de vous y conduire.

Venez chacun devant l'autel sacré de l'autre, là où la force et la liberté vous attendent, pour offrir et recevoir la conscience lumineuse qui vous conduit chez vous. La lampe est allumée en vous deux, l'un pour l'autre. Et par les mains qui l'ont donnée chacun à l'autre, vous serez conduits tous les deux au-delà de la peur vers l'amour.